

LE BOUQUET DE FLEURS de Philippe Crubézy Mise en scène: Delphine Crubézy

Actémobazar
La Fabrique de Théâtre -
10, rue du Hohwald -67000 Strasbourg
Tel : 06 20 33 50 43
actemobazar@gmail.com-
Association de droit local - SIRET 45037286700017 - APE
923A - LICENCE : 2-135433
Contact : Delphine Crubézy 06 20 33 50 43
Diffusion : Catherine Leromain 06 75 62 05 60

Equipe de création :

Mise en scène Delphine Crubézy

Dramaturgie: Magali Mougel, Geneviève Jolly

Assistanat de mise en scène: Violaine Helmbold

Scénographie: Emmanuelle Zanfonato

Dessins : Fabienne Delude

Construction marionnette: Kathleen Fortin

Lumières : Sophie Baer

Son: Pascal Grussner

Musique: Christophe Pays

La Mère: Claire Aveline

Le Père: Patrice Verdeil

Arthur: Alexandra Vuillet

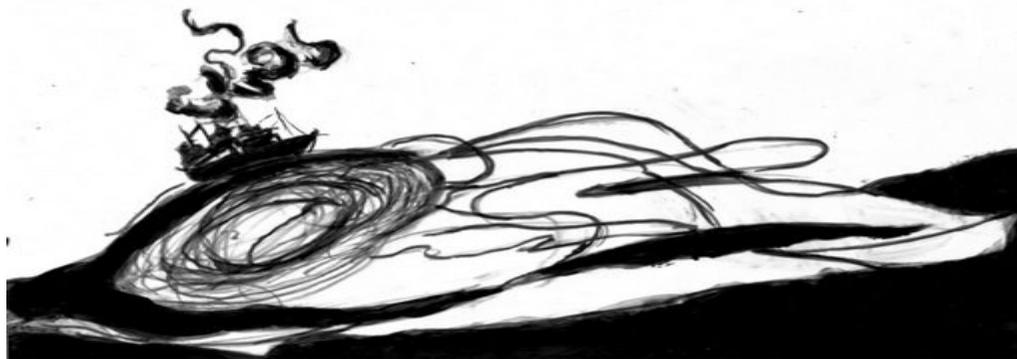
Spectacle tout public à partir de 7 ans.

Production : Compagnie Actémobazar

Co-production: L'Arche, Scène conventionnée pour l'enfance et la jeunesse, Scène jeunes publics du Doubs, Théâtre Jeune Public de Strasbourg/CDN d'Alsace et Compagnie Actémobazar

Avec le soutien de la DRAC Alsace, La Région Alsace, L'ADAMI, La SPEDIDAM, la Ville de Strasbourg

La compagnie Actémobazar est en résidence de création à l'Arche de Béthoncourt



Présentation :

Un petit garçon, Arthur, essaie de connaître le contenu d'une mystérieuse valise qui trône au milieu du salon. C'est samedi. C'est aussi l'anniversaire de sa maman à qui l'on vient de livrer un énorme bouquet de fleurs. Or le fleuriste s'est trompé d'adresse... Imbroglios, méprises, malentendus... et au milieu le petit Arthur que l'on n'écoute pas, à qui on répond qu'il est soit trop grand, soit trop petit. Tout au long de cette matinée mouvementée, face à ses parents pris dans le tourbillon de la vie, Arthur s'interroge sur le voyage et la séparation. A quoi bon rester dans cette famille un peu folle et sourde à ses besoins ? Pourquoi ne pas réaliser son rêve et embarquer pour Bamako à bord d'un gros cargo ? Il se projette alors dans un jumeau fugueur et aventurier et part sur les routes imaginaires de ses rêves d'évasion. « Arthuralamèson » deviendra-t-il « Arturkifug » ?

Le bouquet de fleurs est un texte écrit en direction du jeune public à partir de 7/8 ans et jusqu'à 12/13 ans. Ayant déjà été amenée à écrire, mettre en scène et jouer des spectacles pour les jeunes spectateurs, je suis à la recherche d'écritures exigeantes artistiquement, de textes susceptibles d'offrir des propositions de jeu et de mises en scène originales et qui me donneraient l'opportunité de travailler en mêlant les différentes techniques que j'ai l'habitude de pratiquer : Jeu d'acteur, marionnettes, travail sur les objets, musique, chant.

Le bouquet de fleurs met en relation dans l'instant de la représentation, le quotidien de l'enfant et son propre pouvoir de création, la magie des images mentales et des rêves qu'il est capable de créer pour en faire sa réalité. Le texte offre un regard décalé sur des situations quotidiennes, apparemment banales ou sans importance, qui peuvent néanmoins sembler difficiles à comprendre pour l'enfant, souvent « dépassé » par les complexités d'un monde d'adultes.

Dans la continuité du spectacle **A la volette**, créée en 2004 et jouée plus de 150 fois en tournée, mon projet est d'explorer les frottements, les croisements parfois simples, parfois plus ardues entre le monde de l'enfance et la « réalité » des adultes.

Dans **A la volette**, la petite Brindille rêvait de voler pour échapper à la pesanteur mais aussi à toutes sortes de contraintes « imposées » par le monde des grands. Au cours de son voyage dans les airs, la petite fille découvrait que la pesanteur n'était pas seulement une contrainte, une absence de liberté mais également, la perception de sa propre existence et de son attachement aux choses et aux êtres qui l'entouraient.

Dans **Le bouquet de fleurs**, un petit Arthur, s'échappe, à la recherche de réponses à ses questions.

Sans didactisme et sans pathos, le texte propose une échappée poétique et pleine d'humour dans laquelle l'enfant devient maître de son destin et peut enfin grandir sans perdre la magie et la créativité de son enfance.

« Et vous, si vous continuez à m'embêter, à me poser des questions et à pas me répondre, à me parler et à pas m'écouter, je vous prédis que vous finirez vieux et liquides à vous ramasser avec des serpillières mais qu'avant je serai parti rejoindre le Capitaine Esperbo à Bamako, qu'on fera du trafic de bananes et de la pirogue et que je ne vous écrirai même pas alors maintenant on arrête parce qu'un baobab c'est pas comme ça et on va manger le poulet parce que j'ai faim. A vos rangs, fixe ! »

Le regard de l'enfant :

J'ai été particulièrement intéressée par le mélange d'implicite et d'explicite contenu dans cette écriture à la fois simple et poétique.

Avec beaucoup d'humour, la pièce renvoie les « grandes personnes » à leurs propres capacités à ne pas voir, ne pas écouter, à ne pas entendre... trop pris qu'ils sont (que nous sommes !) par le tourbillon de la vie.

Et ceci sans jugement, car l'enfant ne juge pas et l'auteur non plus, ce qui ne les empêche pas et l'un et l'autre de porter un regard acéré sur ce petit monde, cette folle humanité avec ses faiblesses et ses forces.

Dans la pièce, les parents et l'enfant n'ont pas la même temporalité, le même rythme. Les adultes sont pris dans le tourbillon du malentendu provoqué par l'arrivée du bouquet de fleurs. L'enfant, lui, étire, suspend un temps qui va trop vite pour lui et dans la solitude de sa chambre, part en voyage.

Ce décalage entre les deux temporalités se fait par le jeu, le « remue-ménage » du décor, par les changements de proportions...

Puis les deux espaces se contaminent et se nourrissent mutuellement jusqu'à que l'on ne sache plus où l'on est... dans le rêve ou la réalité.

L'enfant construit son univers, son imaginaire travaille intensément, passant d'un monde à l'autre en faisant sien chaque événement, chaque objet, chaque parole des parents.

Le regard, la perception de l'enfant dans les moments de jeu, créent la maman-sorcière, le papa-ogre, les bruits fantômes, les ombres-loups.

Enfin ces frottements successifs entre les deux espaces font glisser le réel. L'univers bascule, la valise s'ouvre...

Un autre Arthur prend corps, une marionnette, née des jeux de l'enfant.

Un bateau, un capitaine, comme des apparitions.

Le jeu de l'enfant devient réel, un temps, puis se dissipe à nouveau à l'arrivée des parents. Reste la valise, réserve à secrets, malle aux trésors, Arthur a son bagage... pour la vie.



Le décor :

Le lieu contient sa propre transformation, son propre chamboulement. L'espace quotidien des parents est posé comme « déréalisé » par des panneaux et des dessins en ombres (cuisine, salle de bain, entrée, salon...) dans lesquelles les comédiens évoluent.

Les personnages transforment l'espace dans lequel ils vivent celui-ci se décale et, au fur et à mesure du voyage de l'enfant, un autre espace apparaît, contenu dans le premier mais révélé par le jeu d'Arthur.

Ainsi un univers se construit au fur et à mesure des rêves de l'enfant. Parcours initiatique, voyage intérieur...

La valise est un élément incontournable et central de la scénographie. Elle s'impose dès le début par sa taille (une malle-cabine haute d'un mètre dix environ) par sa présence et par le silence qui l'entoure. Que fait-elle là? nul ne semble pouvoir répondre. Les questions d'Arthur restent sans réponses. Pourtant, la valise apporte ses propres réponses. Elle va peu à peu s'entrouvrir, se fissurer et laisser échapper des éléments dont Arthur se saisira pour construire ses échappées, pour aller chercher plus loin des réponses à ses questions d'enfants.

Les différents lieux traversés par Arthurkifug, les divers moments de son voyage (nuit, matin...), se retrouveront sur les panneaux. Des ombres, des couleurs, des formes projetées sur les panneaux peuvent évoquer des moments de peur ou au contraire de grande joie dans le voyage d'Arthur. Comme une projection de ce qui se passe dans sa tête, dans son corps, les panneaux ouvrent l'espace et proposent une dé-réalisation de l'univers d'Arthur.

La fin verra tout (ou presque) revenir dans l'ordre. Une famille au lointain qu'on devine réunie autour d'une table et qui prend son repas... mais des traces persisteront de cette aventure enfantine qui n'aura rien eu d'un enfantillage.



Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon coeur !

Arthur Rimbaud / Ma bohème



Du théâtre avec marionnette:

La marionnette permet de créer un univers englobant et complet. Elle n'illustre pas une situation théâtrale mais elle ajoute du sens, de la poésie à l'univers déjà riche du bouquet de fleur. Elle décale le propos et le place sur un plan ludique et étonnant.

La double figure de l'enfant (*Artuhuralamèson et Arthurkifug*), est prise en charge par une comédienne-marionnettiste. Incarné par l'actrice, Artuhuralamèson construit Arthurkifug au fur et à mesure de l'action, mie de pain pour le visage, deux doigts pour les jambes, serviette de table, tee-shirt... « Faire son miel de tout ce qui l'entoure », tel est l'enfant.

Lorsque le réel se confond avec l'imaginaire, une marionnette apparaît pour prendre le relais et guider Arthur dans la suite du voyage. Petite au départ, la marionnette grandit et se rapproche en taille de l'enfant... l'ami imaginaire, le jumeau, le double.

La marionnette terminée, l'enfant s'est construit et peut enfin dialoguer avec le capitaine avant de disparaître dans la valise... jusqu'à une prochaine fois.

Arthurkifug :

Ce qu'il faut, c'est tenir et je tiendrai. Je tiendrai. Dans deux jours, je suis à Marseille et là c'est facile. Je longe la mer dans le sens où vont les bateaux qui rentrent et comme ça je trouve le port et tout. Bon. J'attends la nuit derrière une grosse grosse caisse et quand il fait bien noir, si possible j'attends que la lune soit cachée par les nuages, je grimpe dans un cargo parce qu'avec ma taille c'est pas difficile de passer par un hublot ouvert. Souvent les hublots de la cuisine restent ouverts à cause des odeurs, c'est par là qu'ils jettent les épluchures et tout. Je me cache avec la cargaison encore un jour ou deux, j'attends qu'on soit en pleine mer et là je peux sortir, je vais me présenter au Capitaine et lui dire que je veux faire mousse et tout.

(...)



Parcours professionnel et présentation de la Compagnie Actémobazar

Delphine Crubézy : Licence d'études théâtrales à Paris III / Censier. Formation de comédienne auprès de Madeleine Marion, au "Métropole-Studio" et au Cours Steve Kalfa puis auprès de Dominique Féret, Valérie Philippin, Patrick Haggiag, Bruno Meyssat, Vincent Rouche. Elle a travaillé au Théâtre sous la direction de Jean Hugues Anglade, Daniel Soulier, Grégoire Callies, Patrick Haggiag, Stéphanie Chévara, Bruno Meyssat, Jean-Marc Bourg, Jacques Allaire, Eric Didry, Ismaïl Safwan.

Elle a été assistante à la mise en scène auprès de Daniel Soulier et Philippe Crubézy. Elle a fait la mise en scène de **Arlequin poli par l'amour** de Marivaux, au Festival de Charleville-Mézières. Elle a écrit et mis en scène **Histoire de Gaspard Hauser** créée au TJP de Strasbourg. Elle est depuis 2001, comédienne et metteur en scène missionnée au TJP/ CDN d'Alsace et travaille avec Grégoire Callies en tant que comédienne ainsi qu'à l'écriture et à la mise en scène de projets pour le CDN. Elle a écrit et co-mis en scène avec Grégoire Callies, **Modeste proposition** d'après le texte de Jonathan Swift. Elle intervient en tant que co-auteur et metteur en scène dans le spectacle **Néo Duong Kieu** de la Compagnie **Archipel Indigo**, **Pas à pas** de la compagnie **Gavroche Théâtre**, spectacle créé fin 2006 à l'Iliade.

Elle écrit, joue et met en scène **A la volette** spectacle pour les tous petits (18 mois-4 ans), en co-production avec le TJP Strasbourg, tournée en France de 2004 à 2006.

En 2006-2007, elle collabore étroitement avec le TJP de Strasbourg / CDN D'Alsace et est présente sur les deux créations de Grégoire Callies : en tant qu'actrice pour **Le nuage amoureux** adapté de Nazim Hikmet et en tant que marionnettiste pour **La Petite Odysée** : texte de Grégoire Callies et Laurent Contamin.

Elle est, depuis septembre 2005, Maître de conférence à mi-temps à l'université Marc Bloch de Strasbourg, UFR Arts, département Théâtre et y dirige des ateliers de pratiques du jeu, de mise en scène et de dramaturgie. Depuis janvier 2008, elle est coordinatrice artistique à mi-temps au sein de l'association La Friche Laiterie à Strasbourg.

ACTÉMOBAZAR : La compagnie été fondée en mai 2003 par Delphine Crubézy et Philippe Cousin. Tous deux sont comédiens et ont une bonne expérience du jeu et de la mise en scène. Depuis respectivement 15 et 20 ans, leur parcours les mène à rencontrer des pratiques théâtrales éclectiques voire hors normes. Ce qui caractérise **Actémobazar**, c'est l'attrait pour le mélange des techniques et des disciplines aussi diverses que la marionnette, la course à pied, la vidéo, le travail sur les objets, l'improvisation, le clown, les récits d'enfance... Tout particulièrement intéressée par les possibilités qu'offre l'approche marionnettique des textes, la compagnie explore cette axe au travers de ses créations.

Réalisations et projets: Depuis 4 ans, la compagnie explore le théâtre en direction du jeune public avec les spectacles : **Histoire de Gaspard Hauser** et **A la volette**. Écrit et mise en scène par Delphine Crubézy, le spectacle **A la volette** est une pièce dans laquelle se mêlent textes, chansons, partitions pour voix, balafon et orgue de cristal ainsi qu'une marionnette. Créé en février 2004 en co-production avec le TJP de Strasbourg / CDN d'Alsace, **A la volette** a totalisé plus d'une centaine de représentations à la fin de l'année 2005.

Depuis 2006, adhérente de la **Friche-Laiterie**, (collectif de compagnies strasbourgeoises), la Compagnie **Actémobazar** s'engage aussi sur le terrain de la recherche avec la mise en place d'un laboratoire de trois semaines avec la Compagnie de danse **Dégadézo** autour de **Fragments d'un discours amoureux** de Roland Barthes et la création d'une forme déambulatoire dans le cadre de la **Friche Mode d'emploi** en juin 2008.

Le bouquet de fleur est la troisième création de la compagnie qui fait se rencontrer un texte et des marionnettes.